

mises à la méthode. C'est la force la plus puissante ou plutôt la force unique et absolue de la raison, c'est son instinct le plus intime et le plus profond de se reconnaître et de se retrouver en toutes choses. Dans la connaissance subjective, la méthode est représentée comme un instrument par lequel le sujet se met en rapport avec l'objet. Le sujet et l'objet forment dans ce syllogisme les deux extrêmes. Mais les extrêmes demeurent différenciés, parce que le sujet, la méthode et l'objet ne sont pas posés comme une notion identique, et la conclusion est toujours formelle. Les prémisses, dans lesquelles le sujet pose la forme comme une méthode subjective, ne contiennent que des déterminations abstraites, immédiates, et purement formelles, des faits subjectifs, des définitions, divisions, etc. Dans la véritable connaissance, au contraire, la méthode est une forme de la notion qui se détermine en soi et pour soi, qui est moyen, parce qu'elle a aussi une valeur objective, et qui dans la conclusion n'atteint pas seulement, par la méthode, une déterminabilité extérieure, mais elle est posée dans son identité avec la notion subjective, ou le sujet.

A. VERA.

(*La suite à un prochain numéro*).

